



JULIE FREVILLE : LA NOUVELLE PRÉSIDENTE DE L'ADRECA

BERNARD ALBENOIS

Pour mémoire, L'ADRECA Midi-Méditerranée a pour buts (dixit cette association) :

De resserrer les relations entre les Représentants des Entreprises d'Assurances Vie, et Non-Vie exerçant les régions Corse, Languedoc-Roussillon, Provence Alpes Côte d'Azur, d'étudier tous sujets techniques et sociaux de la profession, de contribuer à la solution de toutes les questions pouvant lui être soumises dans l'intérêt de la profession, de mettre en place toutes commissions qu'elle jugerait nécessaires à l'étude de sujets traitant de l'Assurance et enfin, d'adhérer à toute association, de mettre en place et faciliter toute action contribuant aux intérêts de la profession.

Lors de la dernière assemblée générale de l'ADRECA du 19 Octobre 2018, un nouveau bureau a été élu. Julie FREVILLE, Directrice régionale de la délégation Sud-est d'Albingia est désormais la présidente de cette association. Elle succède à Nelly BERTRAND. La CSCA Méditerranée a jugé opportun de rencontrer la présidente fraîchement élue et de l'interviewer...

En tout début de matinée, je pousse la porte de la délégation régionale d'ALBINGIA à Marseille.

L'ambiance est chaleureuse, je suis accueilli par une odeur sympathique de café chaud, et la bonne humeur des collaboratrices et collaborateurs... Comme quoi il est tout à fait possible de travailler dans le domaine des assurances avec le sourire.

J'interroge Julie FREVILLE, sur son parcours dans l'assurance et sur ses nouvelles responsabilités.

La première question est indispensable : « Ton environnement familial a-t-il eu une influence dans le choix de ton orientation professionnelle ? »



Elle sourit : « Bien évidemment ! Mon grand-père, Louis EYSSAUTIER (dont le nom est une référence dans notre profession... note du rédacteur) a eu certainement une grande influence dans mon choix. J'ai d'ailleurs accompli mon stage de BTS Commerce International au sein du bureau de

Londres du Groupe Eyssautier, durant six mois. Cela m'a donné envie de poursuivre ma carrière dans cette activité »

Je continue mes investigations : « Et ensuite ? »

Le sourire est encore plus franc : « Tu dois le savoir... J'ai participé à l'aventure de la création de DIOT MEDITERRANEE en 2002. Nous étions 3 dans ce bureau que tu dirigeais à l'origine. Je me suis épanouie professionnellement jusqu'en 2013 dans cette société où mes responsabilités se sont accrues au fur et à mesure, passant du poste d'assistante à celui de responsable de la souscription et de la gestion au fil des années. J'ai ensuite rejoint ALBINGIA en 2014 en tant que responsable de la souscription RC à la direction régionale de Marseille. L'entreprise m'a rapidement donné l'opportunité d'évoluer et j'assume, depuis juillet 2017, la fonction de Directrice régionale.»

J'interroge encore : « Et l'ADRECA ? Pourquoi cette association et quel intérêt y trouves-tu, qui justifie ton implication ? »

Elle devient plus sérieuse : « Il est nécessaire de partager nos expériences entre directeurs régionaux de compagnies

JULIE FREVILLE : LA NOUVELLE PRÉSIDENTE DE L'ADRECA

SUITE

...

d'assurance. Cela contribue à faire vivre et valoriser les métiers de l'assurance en région. Cela permet aussi de centraliser des questions communes et de nouer des contacts avec des associations sœurs comme l'AIAM ou la CSCA MEDITERRANÉE mais également avec d'autres associations représentatives. »

Je poursuis : « Et ALBINGIA ? Qu'en pense la compagnie ? »

Toujours le même sourire : « Bruno CHAMOIN, notre PDG, est particulièrement attaché à la proximité des équipes en région, de la souscription à la gestion. Cela est d'autant plus vrai qu'ALBINGIA distribue, par choix, ses produits d'assurance exclusivement par un réseau de courtiers partenaires. »

Deux questions pour finir. La première : « Ton meilleur et ton pire souvenir depuis le début de ta carrière ? »

Elle réfléchit peu de temps : « Le meilleur, c'est de réussir dans le cadre d'un travail d'équipe la souscription d'un dossier difficile en partenariat avec un courtier... Et le pire, c'est d'échouer dans la réalisation d'une affaire pour des raisons externes au travail accompli... »

La seconde : « Comment arrives-tu à concilier ta vie de famille et ta vie professionnelle ? »

La réponse est immédiate : « J'ai de la chance d'avoir un conjoint extraordinaire sur qui me reposer pour l'organisation parfois compliquée du quotidien avec mes trois enfants. »

L'interrogatoire est terminé... J'ai droit à un deuxième café.

N'hésitez pas à contacter la Direction Régionale d'ALBINGIA à Marseille, leur bonne humeur étant à la hauteur de leur disponibilité.

Interview réalisée par **Bernard ALBENOIS**